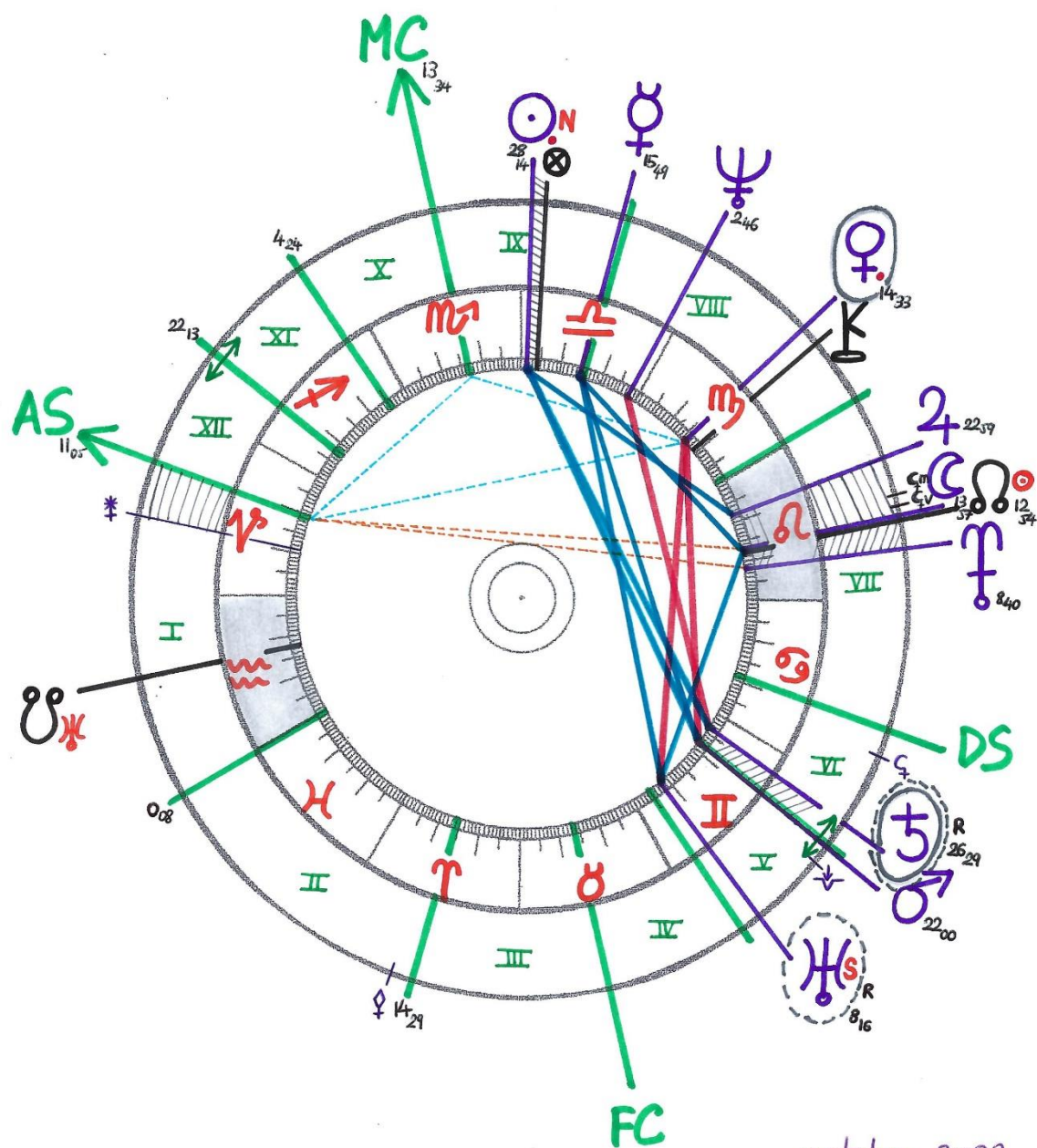


Nature astrologique de CATHERINE DENEUVE

Catherine Deneuve

née le 22 octobre 1943
à 13h35 (-1h GMT)
à Paris LN 48°52' LE 2°17'



octobre 2022
I. H.-R.

N.B. : Tous les aspects astrologiques du **thème de naissance (1)** n'ont pas été tracés.
Seuls ceux évoqués dans l'article (soulignés) le sont.

Je ne me sens ni froide ni distante, je me sens simplement naturelle.

Catherine Deneuve à Françoise Sagan

D'avantage que pour les autres actrices du panthéon français, **la carrière de Catherine Deneuve s'est fondée sur la beauté** ; une beauté que l'harmonie des traits et la blondeur adoptée ont faite tenir pour acquise.

D'emblée, avec Vénus (son maître solaire) trigone à l'Ascendant et sextile au Milieu du Ciel, Angles eux-mêmes en rapport de sextile, le lien entre une apparence physique agréable et la réalisation socioprofessionnelle était inscrit, **en puissance**. A ceci s'ajoute la conjonction de l'astéroïde Junon à l'Ascendant, fort bien placé ici pour une existence reposant sur l'image, la féminité ; sur une forme de séduction.

D'ailleurs, lorsque le scénariste Pascal Bonitzer l'interroge sur l'élément déclencheur de son écriture diariste en 1968, Catherine Deneuve ne s'appesantit pas sur l'explication sans doute la plus viscérale : le décès accidentel de sa sœur aînée, la comédienne Françoise Dorléac, survenu l'année précédente (2). Par réserve naturelle (Saturne, maître de l'Ascendant Capricorne ; Vierge, signe du maître solaire), par un certain sens des convenances aussi (Balance, signe solaire et mercurien), elle met en avant **son statut de belle femme et le rapport difficile qu'elle entretient avec celui-ci** :

*Une période de solitude et un peu de détresse, je dirais. Le fait de partir tourner à l'étranger, si loin [il s'agissait de la comédie américaine *The April Fools*, réalisée par Stuart Rosenberg], d'être très attendue parce que **vue et jugée par les Américains comme la plus jolie actrice d'après les journaux, c'est un poids**, même si on ne veut pas y faire attention. – Déjà, on vous collait ce masque de star française sur le visage... – **Pas tellement de star, plutôt de beauté. C'est encore plus lourd. Ça fausse tout de suite le rapport, vous voyez ce que je veux dire ? Ça met la barre, non pas trop haut, mais à un endroit où justement il ne faudrait pas qu'elle soit.** (3)*

Discours au vocabulaire singulièrement saturnien (« poids », « lourd ») qui ne surprend pas venant d'un Ascendant Capricorne.

La beauté sans défaut, aussi impeccable que les héroïnes d'Hitchcock (Deneuve faillit tourner avec lui), est appelée parfois « de papier glacé ». Beaucoup de spectateurs se font de l'actrice une représentation figée, une image de star « froide » et « hiératique » (4) – termes typiquement attribués à un Ascendant Capricorne – contre laquelle elle s'insurge. Il est vrai que les caractéristiques astrologiques **premières** de Catherine Deneuve – un Soleil Balance et un Ascendant Capricorne – orientent vers quelque chose de conventionnel et de traditionnel. Ajoutez à ces facteurs une Vénus, maître solaire, en Vierge – peu expansive – et une Lune en Lion – marque de prestance, d'autorité naturelle – et il est évident que **sa présence impose à autrui une distance respectueuse** ; impossible de l'aborder avec familiarité. Cela provient de ce qu'elle dégage naturellement, non de son seul statut de star internationale qui n'aura fait que l'amplifier.

Plutôt que de froideur et de hiératisme, il conviendrait de parler d'**élégance** : il y a dans son apparence quelque chose de **littéralement jamais froissé** (contribuant à en faire une parfaite égérie-représentante du classicisme chic d'Yves Saint Laurent) et dans son attitude **une courtoisie qui refuse de froisser l'interlocuteur**. « *Je n'aime pas contrarier les gens* » ; « *Je n'ai aucune envie d'aller m'affronter avec les autres, de perdre mon temps à des chocs. Je déteste les rapports de force, que ce soit dans l'amour, dans l'amitié, ou dans le travail* »,

confiait-elle déjà à Françoise Sagan (5). De façon notable, elle s'« autocensure » dans le journal de bord qu'elle tient lors de tournages à l'étranger : « *Il y a des choses que j'ai préféré ne pas dire. Même lorsque ça semble anodin, ça peut passer pour de la cruauté qui n'apporte rien. Ce n'est pas pour édulcorer, c'est parce que la force du mot écrit est une chose terrible, terrible...* » (6). Le terme – fort ! – d'« autocensure » ne trouve-t-il pas **sa cause** (ne pas blesser) dans le Soleil et Mercure Balance et **sa forme de manifestation** dans Saturne, maître de l'Ascendant Capricorne ?

Pourtant, pour qui la côtoie, **l'actrice serait bien loin de cette impression première**. Sandrine Bonnaire, sa partenaire dans *Est-Ouest* (Régis Wargnier, 1999), s'en porte témoin : « *Elle a un appétit de la vie et un sens de l'humour formidables. J'ai découvert une femme délicieuse, franche, directe, conviviale, pas du tout chochette, à l'opposé de l'image d'une star froide et distante. J'apprécie sa grande générosité [conjonction Lune-Jupiter en Lion en Maison VII] sur le plateau. Je me souviendrai toujours du premier jour de son arrivée sur le tournage. J'étais dans la loge maquillage avec ma fille Jeanne, alors âgée de cinq ans. Catherine vient me saluer. Elle portait un somptueux manteau de fourrure. Jeanne lui dit de sa petite voix innocente : 'Oh, il est beau ton manteau, c'est quoi, des poils de chien ?'. Catherine a éclaté de rire. J'aime beaucoup cette femme* » (7). Faut-il considérer ce témoignage comme une exception ? Pas si l'on relève le Mars Gémeaux de son thème, un Mars d'autant plus important qu'il est conjoint au maître d'Ascendant.

Lorsque le signe du Gémeaux ressort comme **l'une des dominantes zodiacales** d'un thème (8), il est rare que cela ne confère pas une certaine fantaisie à la personne, ici au quotidien (Mars sur la cuspide de la Maison VI, trigone Mercure maître de VI ; Lune sextile Mercure). Bien sûr, nous ne disposons pas d'anecdotes de la vie privée de Catherine Deneuve, mais d'autres personnes, sa fille Chiara Mastroianni, Catherine Frot, ont évoqué une drôlerie. A ce titre, je m'explique difficilement l'absence de la comédie *Belle Maman* (Gabriel Aghion, 1999) dans le cadre de la rétrospective que lui avait consacrée la Cinémathèque française en 2007. D'une part parce que, des films de la maturité, il s'agit de celui où elle est la plus solaire, comme en pleine possession de sa Lune-Pluton Lion en VII, apte à rayonner et fasciner son public (une conjonction « captée » par l'Ascendant, de surcroît). D'autre part, Catherine Deneuve y tient le rôle d'une femme « sauvage » au bon sens du terme, peu cliente des us et coutumes. Seule la perspective de coucher avec son beau-fils la freine un temps ; un temps seulement... Elle y chante, y danse (en tête d'une reprise de *Marcia Baila* dans les toilettes pour hommes, séquence qui frôle le culte), y démontre un grain de folie et... « *y'a rien à comprendre !* », comme dirait la petite fille du dernier plan qui énonce la morale du film, sinon que **la fantaisie est aussi dans la nature de Catherine Deneuve**. En somme, un écart de la programmation en forme de contre-sens car comment rendre hommage à une actrice sans illustrer non seulement la diversité de sa palette de jeu, mais la richesse de son univers intérieur, que reflète un thème de naissance ?

Mars dominant explique aussi que Catherine Deneuve soit « *dans l'action plutôt que dans la réflexion* », **fort impliquée dans le travail** (Mars, maître de X, en Gémeaux et Maison VI ; Cérès « exalté » en VI) et d'ailleurs contrainte de réduire la cadence pour des raisons de santé (9) plutôt que par choix. Elle est animée d'une curiosité certaine : au lieu de ne travailler qu'avec des cinéastes confirmés, elle donne leur chance aux réalisateurs débutants ou prometteurs (10). De même, elle s'aventure dans des expériences cinématographiques, à l'image d'*Indochine* (Régis Wargnier, 1992), long tournage-voyage au Vietnam qui relancera sa renommée internationale et qui fait écho à sa conjonction Soleil-Part de Fortune en Maison IX, sextile Jupiter. Très active dans le cinéma, elle n'en reste pas moins focalisée (Mars Gémeaux conjoint Saturne) dans la seule fonction d'actrice, n'étant par exemple jamais passée derrière la caméra, au contraire de ses confrères et consœurs. S'en empêchant (Saturne) ?

Rendue humble par le souci de la perfection (maître solaire en Vierge), associé à sa capacité à admirer-apprécier-estimer (Lune Lion) le travail d'autrui ?

Ce ne serait pas faire justice à l'actrice que d'omettre son signe du Verseau intercepté en Maison I, également signe du Nœud lunaire Sud. Qui éclaire sa manière de conduire sa vie comme sa carrière. Faisant retour, en 2010, sur cinquante années de cinéma, elle affirme avoir « *toujours un peu zigzagué* », « *fait des choix qui zigzaguent* » (11). Le zigzag, une figure faite d'intermittences, de changements brusques : une figure uranienne. **La cohérence de sa carrière, ne faudrait-il pas la trouver dans le fait qu'elle choisisse, en toute indépendance, ses films sur le critère de ce qu'elle estime être original ?** Pour celle qui a débuté au cinéma « *un peu par hasard* » et n'était « *pas du tout sûre de vouloir continuer à [en] faire* », la rencontre avec Jacques Demy fut décisive, déterminant un attrait pour l'originalité : « *Il m'a parlé de ce projet que j'ai trouvé incroyablement original et téméraire, et je n'ai pas hésité...* » (12) ; à son contact, « *c'est devenu une confirmation, une évidence que c'était ça le plus important : faire les choses qu'on a envie de faire avec les gens en qui on a confiance, et qui ont des idées qui ne vous paraissent pas trop conventionnelles...* » ; et donc, « *je me suis rendu compte que le cinéma, ça pouvait être ça : des rencontres avec des gens qui veulent faire des choses singulières* » (13). Il se trouve qu'Uranus en Maison V associe création et originalité (de même que progéniture et cinéma : ses enfants exercent le même métier qu'elle).

Tropisme pour l'originalité qui la poussera à participer à *Dancer in the Dark* et *Pola X* (tous deux de 1999), non pour le second rôle que Lars von Trier et Leos Carax lui proposent, « *pas très fascinant, franchement* » (14), mais pour entrer dans l'univers de ces cinéastes qui l'intriguent. On note au passage qu'évoquant le scénario puis le montage de *Pola X*, elle dit à trois reprises avoir eu des « *réserves* » (15), terme qui renvoie à ses composantes maître solaire en Vierge – Ascendant Capricorne. C'est donc dans ce type de choix assez libres, affranchis de ce qu'il convient ou non de faire (accepter un second rôle lorsqu'on est une actrice de premier plan) que Catherine Deneuve **impose une direction toute personnelle**. Davantage que dans le choix de rôles audacieux, excessivement associés à l'actrice : en effet, de *Répulsion* de Polanski en 1965 à *Liza* de Marco Ferreri en 1972, en passant par *Belle de jour* et *Tristana* de Buñuel en 1967 et 1970, voire par la thématique incestueuse de *Peau d'Âne* (Jacques Demy, 1970), sa réputation « osée » concerne une période courte, dense et spécifique de sa carrière.

Amusant que l'actrice, n'eût-elle poursuivi dans cette voie, se soit imaginée architecte (analogie Capricorne). Avant de s'exclamer : « *Non ! Sans doute que je n'aurais rien fait du tout ! J'aurais épousé mon amoureux, je me serais mariée très jeune, j'aurais eu des enfants, et j'aurais divorcé trois ans plus tard – ça, c'est sûr !* » (16). Comment comprendre cette chute, qui sonne moins comme une fatalité (tout couple se solderait par un divorce) que comme **une connaissance sûre de soi-même** ? Comment l'interpréter, sinon comme l'expression d'une tension consciente entre la réalisation d'une destinée traditionnelle (faire un beau mariage et fonder une famille : les conventions Balance, la construction Capricorne, l'astéroïde Junon) et la certitude de ne pas pouvoir rentrer longtemps dans ce cadre (Saturne), l'évidence qu'un jour elle le fera exploser : Verseau intercepté en I ; Uranus en Maison V de la vie amoureuse, carré Vénus ? C'est elle, en effet, qui aurait été à l'initiative de toutes ses ruptures.

En dehors d'un bref mariage à 21 ans (âge du carré d'Uranus, conjoint Vénus) avec David Bailey, un photographe anglais (Lune, maîtresse de VII, conjoint Jupiter en VII ; Soleil, maître de VII, en IX ; Maison IX Balance), Catherine Deneuve aura privilégié des relations non contractuelles. **Une indépendance certaine dans la gestion de sa vie sentimentale** : Vénus au double carré de Mars et d'Uranus en V ; Lune en Lion sextile Uranus en V ; Mercure, maître de V, trigone Uranus. A la naissance de leur fils Christian, elle refusera par exemple la deuxième

demande en mariage de Roger Vadim, la jugeant trop conforme aux attentes sociales, et s'en séparera, assumant d'être une mère célibataire avant 1968. C'est pour ce même cinéaste, de quinze ans son aîné, qu'elle quitta le foyer natal à 17 ans, une autre manifestation, de type réactif (carré Mars et Uranus), de sa Vénus dissonante, maîtresse de la Maison IV : « *Comme une famille nombreuse se protège de beaucoup de choses, en même temps elle est fermée à beaucoup de choses. Quand je m'en suis rendu compte, c'est ça aussi qui m'a donné envie de partir. Je suis partie de chez moi assez jeune* » (17). On devine dans ces lignes **le besoin d'horizon, d'aventure** propre à un Soleil en Maison IX, des Maisons XI et XII liées en Sagittaire, une composante jupitérienne (Jupiter conjoint Lune).

Au cours de son long dialogue avec P. Bonitzer, Catherine Deneuve observe que « *le noir et blanc donne aux films anciens une note moderne curieusement, comme s'ils gardaient leur rigueur, tandis que les films en couleurs datent beaucoup plus* » (18). Le noir et blanc et la rigueur étant saturniens, peut-on penser, par extension, que les films en couleurs mais portés par des actrices Ascendant Capricorne (ou ayant Saturne dominant) vieilliront mieux aussi ? Il est en tout cas certain que l'actrice a su imprimer à la petite décennie de films (1965-1972) qui ont établi sa persona quelque chose d'intemporel.

Ivan HÉRARD-RUDLOFF

Site [« L'Astrologie individuelle : pour une compréhension de soi et des autres »](#)
Mail ivanherardrudloff@gmail.com

NOTES DE FIN / OBSERVATIONS COMPLEMENTAIRES

- (1) Source des données de naissance : Acte de naissance délivré par la mairie de Paris.
- (2) Il existe bien une signification fraternelle douloureuse dans le thème de Catherine Deneuve.
Le maître de la Maison III (fratrie), Mars, est conjoint Saturne, ce qui suffit *en soi* à amener de la restriction, voire de la tristesse. De quel ordre est/sera/serait cette restriction ? Le fait que Mars soit en Gémeaux (analogique à la III, également Secteur des déplacements automobiles) et que la conjonction Mars-Saturne se trouve au carré des deux planètes situées en VIII (Maison pouvant impliquer la mort) paraît préciser les choses ; c'en est troublant. Moins directement lié à la fratrie en particulier, mais venant s'ajouter au tableau global : la conjonction de la Lune (significateur du foyer, et parfois de la sœur aînée, le cas échéant) en Lion (valeur affective) à Pluton et aux deux positions – moyenne et vraie – de la Lune noire.

Pour autant, s'agissait-il d'un évènement que l'on puisse prévoir et donc affirmer à l'avance, de façon péremptoire ? Certainement pas ! Ce n'est qu'une hypothèse (et, de toutes les interprétations des facteurs en présence, la plus tragique) et la déontologie interdit d'énoncer à un consultant.e d'aussi noirs scénarios.

De façon plus légère, on note que ce maître de la Maison III en Gémeaux fait joliment écho à la séquence culte des *Demoiselles de Rochefort* (1967) « *Nous sommes deux sœurs jumelles, nées sous le signe des Gémeaux* », ce moment de cinéma enchanté qui aura uni les deux sœurs pour l'éternité... Analysant le type de relation qu'elle entretenait avec sa sœur, C. Deneuve évoque d'ailleurs une « *complémentarité* », F. Dorléac incarnant « *le pôle extraverti* » et elle, « *le pôle introverti* », soit une répartition Yin/Yang que l'on observe fréquemment chez les vrais jumeaux. (in *Catherine Deneuve, A l'ombre de moi-même. Carnets de tournage suivis d'un entretien avec Pascal Bonitzer, Stock, 2004, p.226.*)

- (3) *Ibid.*, p.171.
- (4) Catherine Deneuve, *Une certaine lenteur. Entretien avec Arnaud Desplechin*, Rivages, 2021 (2010).
- (5) « Catherine Deneuve – La fêlure blonde », in Françoise Sagan, *Et toute ma sympathie*, Julliard, 1993.
- (6) *A l'ombre de moi-même, op.cit.*, p.181.
- (7) Sandrine Bonnaire, *Le Soleil me trace la route. Conversations*, Stock, 2010, p.202.
- (8) D'autres astrologues érigeaient le signe du Gémeaux en dominante zodiacale du seul fait que le maître d'Ascendant (Saturne) s'y trouve. Personnellement, dans la mesure où il s'agit d'une planète lente (par ailleurs sans affinité particulière avec le signe en question), je ne serais pas aussi affirmatif. C'est la présence d'une planète rapide (en l'occurrence, Mars) conjointe au maître d'Ascendant, tous deux dans le même signe, qui me permet de l'être ici.
- (9) Je fais allusion au tournage interrompu de *De son vivant* (réal. Emmanuelle Bercot) suite à un AVC de l'actrice en 2019. Un fait médiatisé qui aura surtout révélé l'endurance de Catherine Deneuve : Ascendant Capricorne, avec une conjonction Mars-Saturne au double trigone du Soleil.
- (10) On soulignera ses collaborations fructueuses (trois films) avec Thierry Klifa (elle tourne avec lui dès son deuxième long-métrage) et Emmanuelle Bercot (Deneuve accepte *Elle s'en va* alors que la réalisatrice n'a pas tourné pour le cinéma depuis près de dix ans). Mais aussi son accord pour « porter » *Après lui*, troisième film d'un réalisateur (Gaël Morel) jusqu'ici très confidentiel. Récemment, elle a joué dans des premiers films, qu'il s'agisse de *Terrible Jungle* (2020) ou de *La Tortue* (2022). « *Pour me donner quand je tourne, il me faut une impression de confiance très grande. Et ça peut tenir à des choses qui n'ont rien à voir ni avec l'âge ni avec l'expérience. Quelque chose de l'ordre de l'intuition* », commente-t-elle dans *Une certaine lenteur*.
- (11) *Une certaine lenteur, op.cit.*
- (12) *A l'ombre de moi-même, op.cit.*, p.215.
- (13) *Une certaine lenteur, op.cit.*
- (14) *A l'ombre de moi-même, op.cit.*, p.189.
- (15) *Ibid.*, p.197-198.
- (16) *Une certaine lenteur, op.cit.*
- (17) *Ibid.*
- (18) *A l'ombre de moi-même, op.cit.*, p.223.